

the Government was different now from what it had been last Session. He thought that it was impossible that the people of Ontario could not but see that the professions of the Government had not been carried out, and that the agreement entered into at the last elections had been broken. The cry they went to the country with was that party differences were to be sunk and that however objectionable the policy of the Minister of Justice had been in the West, the Reformers of Ontario had a guarantee of the presence of Reformers in the Cabinet—but they found that almost from the commencement of the Government a deception was practised.

Hon. Sir John A. Macdonald—How and in what respect?

Mr. Young said that there had been many deceptions practised, and when they found two of those who had supported it and had been within the Ministry, were now on the floor of the House in opposition, it seemed pretty clear proof that some deception had been practised. It seemed to him that the true point was whether the Government were to go to the country on the ground of a certain representation of the Liberal party in the Cabinet, and then not to carry out the agreement. They might write over the portals of the Cabinet, as a caution to those Liberals who entered it, the warning, "Let those abandon hope who enter here." If it could be shown that any of the members of the Government hampered Mr. McDougall's entrance to the North-West Territory, or in any way raised obstacles, directly or indirectly, to the peaceable acquisition of the country, then that Minister had lost the right to a seat in the Cabinet. He did object strongly to the false faith which had been kept by the Government to the Liberals of Ontario. With regard to the Finance Minister, he was not acquainted with the gentleman before he left the country; but he was acquainted with his history, and he knew of his ability. But when his old friends saw the manner in which he entered the Cabinet, when not a single member of the Government had said that he was pleased with the entrance of the hon. gentleman into the Cabinet, they would not consider that his entry had been worthy of approval; and if he only obtained the approval of Mr. Ferguson, he did not think his influence would amount to much. He held in his hand the speech of the Minister of Justice on the vote of the House of want of confidence against the present Minister of Finance, in which he said that in his Government he had more Walpoles than Pitts, and it had debauched the moral sense of the country, besides having questionable transactions in the public property. He

dent que la position du Gouvernement est actuellement différente de celle qu'il avait à la session précédente. Selon lui, il est impossible que les habitants de l'Ontario ne s'aperçoivent pas que les promesses du gouvernement n'ont pas été tenues et que l'engagement pris lors des dernières élections, a été rompu. Le Gouvernement a promis aux électeurs qu'il ferait abstraction des divergences de partis et que, malgré la politique contestable du ministre de la Justice dans l'Ouest, il assurait les réformistes ontariens qu'ils seraient représentés dans la constitution du cabinet, mais dès la formation du Gouvernement, on a ressenti un sentiment de déception.

L'honorable sir John A. Macdonald—De quelle manière et dans quel domaine?

M. Young répond que les déceptions ont été nombreuses et que, lorsque deux hommes politiques, qui avaient soutenu le cabinet et en avaient fait parti, se retrouvaient maintenant au banc de l'Opposition, il était évident qu'on avait éprouvé des déceptions. Selon lui, la véritable question consiste à savoir si le Gouvernement va axer sa campagne électorale sur la base d'une certaine représentation libérale au sein du Cabinet et, ce faisant, rompre ses engagements. Il faudrait inscrire au-dessus de la porte du Cabinet, en guise d'avertissement pour les libéraux qui passent le seuil: «Que ceux qui franchissent cette porte abandonnent ici tout espoir». Si l'on pouvait prouver que l'un des membres du Gouvernement a gêné l'entrée de M. McDougall dans le Territoire du Nord-Ouest, ou fait obstacle, de quelque manière, directement ou indirectement, à l'acquisition pacifique du pays, ce ministre aurait alors perdu le droit de siéger au sein du cabinet. Il s'élève avec véhémence contre le Gouvernement qui a abusé de la confiance des libéraux de l'Ontario. En ce qui concerne le ministre des Finances, il ne le connaissait pas personnellement avant de quitter le pays, mais il connaissait son passé et avait entendu parler de sa compétence. Quand ses amis de longue date ont vu de quelle manière il était accueilli au Cabinet, alors que pas un seul ministre n'a déclaré être satisfait de la nomination de leur honorable collègue, ils ne pouvaient considérer qu'il y avait lieu d'en être satisfait, et si cette nomination ne devait être approuvée que par M. Ferguson, il ne pensait pas que son influence soit bien considérable. Il tient à la main le discours du ministre de la Justice sur le vote du Parlement concernant la motion de défiance à l'égard de l'actuel ministre des Finances, dans lequel l'honorable sir John A. Macdonald déclare avoir plus de Walpoles que de Pitts dans son gouvernement et que le sens moral du pays a été corrompu, en plus des transactions